



 Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

Dénombrement des dortoirs de laridés
Bilan 2015 et évolution locale des effectifs

2004-2015

Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Saint-Brieuc

Le fond de la baie de Saint-Brieuc, situé sur l'axe de migration Manche-Atlantique, est reconnu comme une zone humide d'intérêt national pour l'accueil des oiseaux d'eau en migration ou en hivernage. Le site accueille plusieurs milliers d'individus, toutes espèces confondues avec des effectifs d'importance nationale à internationale pour certaines espèces. Si le fond de baie est souvent reconnu pour son peuplement de limicoles et d'anatidés hivernant, il joue également un rôle important de dortoir hivernal pour les laridés.

Méthode de comptage

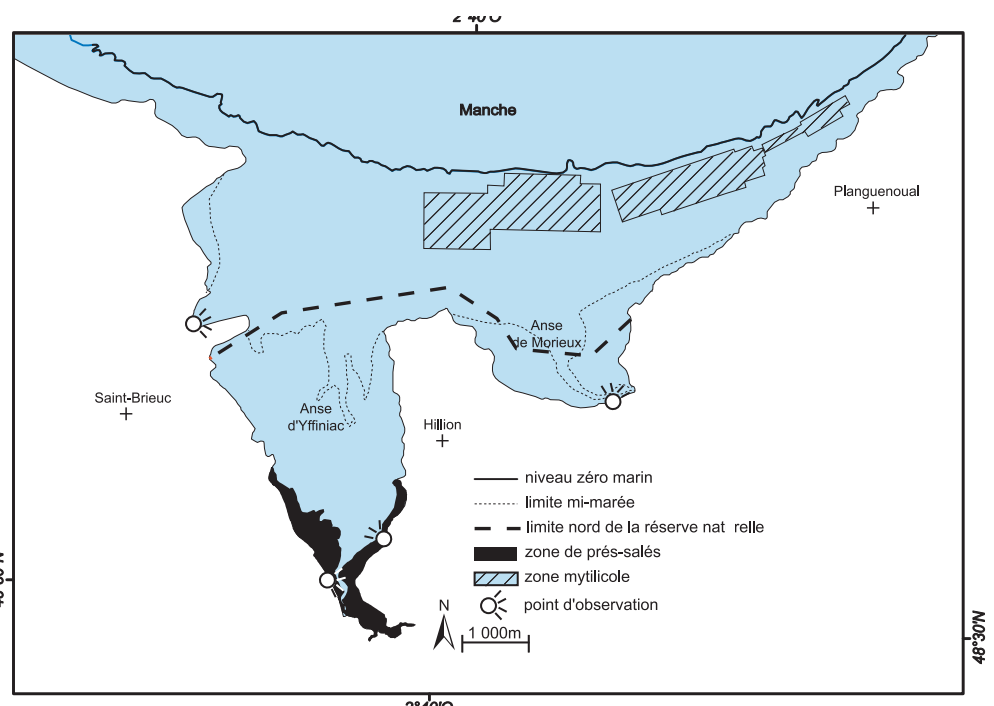
Le principe est de compter les Laridés qui se rassemblent en fond de baie en début de soirée pour y passer la nuit. Quatre espèces sont plus particulièrement représentées : Goéland marin (*Larus marinus*), Goéland argenté (*Larus argentatus*), Goéland cendré (*Larus canus*) Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) et dans une moindre mesure le Goéland brun (*Larus fuscus*). La Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) fréquente également le site même sa présence demeure plus aléatoire que sur certaines zones situées plus au nord (Binic, Paimpol).

Des opérations de dénombrement sont conduites annuellement depuis 2004. Le comptage se déroule mi-décembre (de 15h30 jusqu'à la tombée de la nuit). Il est préférable de réaliser cette opération en fin de flot. Une marée haute vers 18h rassemble de bonnes conditions.

Trois équipes sont nécessaires pour couvrir l'ensemble du fond de baie :

- Port du Légué
- Yffiniac (Pisse-Oison + Bourienne)
- la Grandville

Dans la mesure du possible, chaque équipe est composée de 2 à 3 personnes (2 observateurs et 1 secrétaire). Le comptage se réalise aux jumelles, mais un tour rapide à la longue-vue dès l'arrivée sur le site permet de comptabiliser rapidement les oiseaux déjà présents, en particulier dans le fond de l'anse d'Yffiniac et dans l'anse de Morieux.

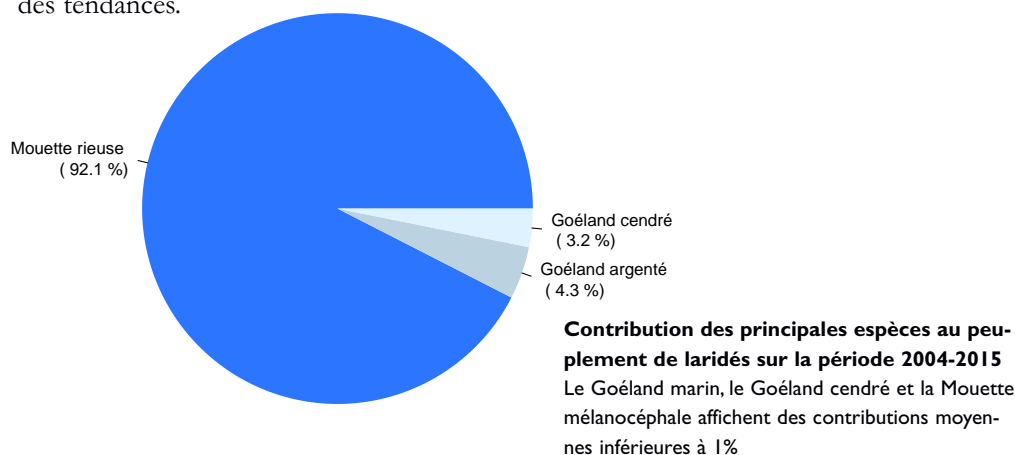


Localisation des points d'observation lors des comptages Laridés

Résultats

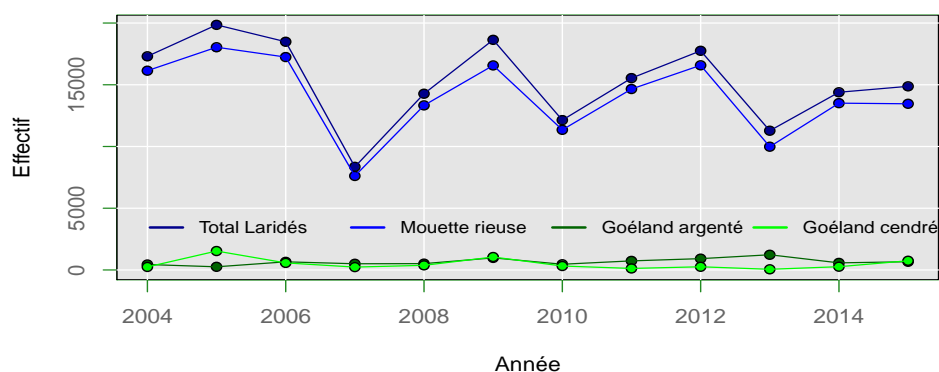
Composition du peuplement

Le suivi annuel des Laridés a débuté en 2004. En moyenne sur la période 2004-2015, 15240 laridés ont été observés en fond de baie lors des dénombrements (14040 Mouettes rieuses, 661 Goélands argentés, 481 Géolands cendrés). Le peuplement est fortement dominé par la Mouette rieuse (92.1%) suivi du Goéland argenté (4.3%) et du Goéland cendré (3.2%). Les autres espèces présentent des effectifs moyens inférieurs à 1% sur la période 2004-2015. Elles ne seront donc pas prises en compte dans l'analyse des tendances.



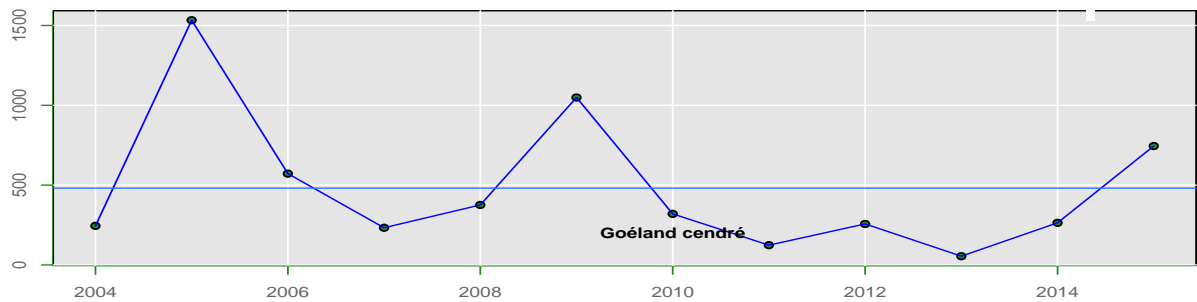
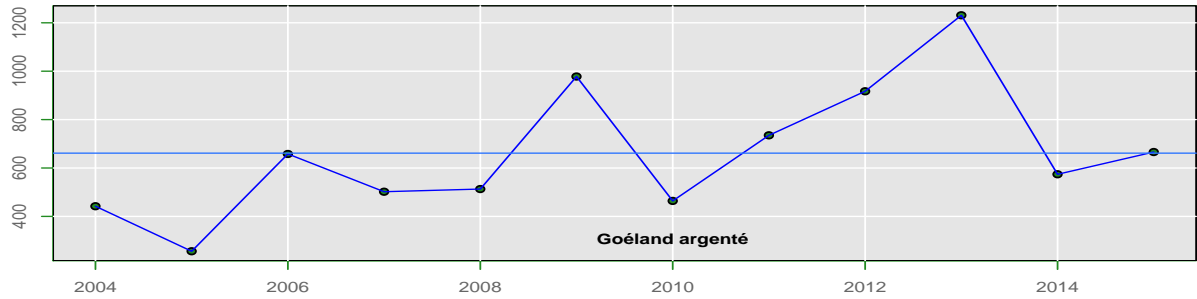
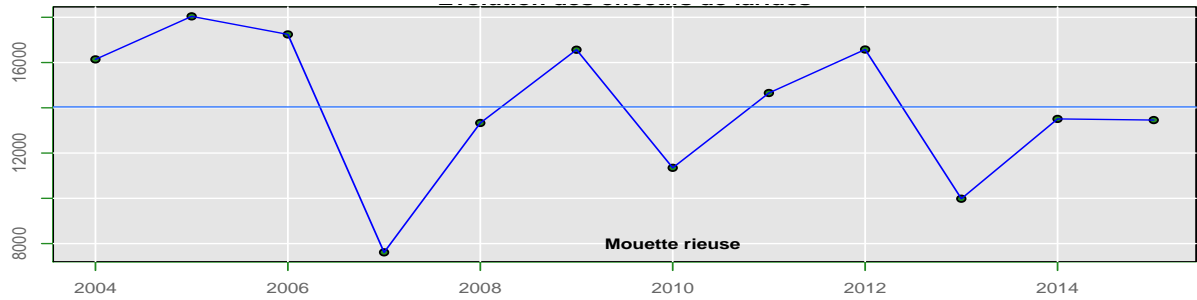
Evolution de l'effectif global du peuplement

D'importantes fluctuations sont observées à l'échelle du peuplement avec un maximum en 2005 (19851 individus) et un minimum en 2007 (8350 ind.). Les valeurs observées en 2014 et 2015 (14394 et 14873 ind.) sont très légèrement inférieures à la moyenne sur la période 2004-2015. Le peuplement global semble afficher une légère diminution fortement influencée par l'évolution des effectifs de Mouette rieuse qui y contribue à



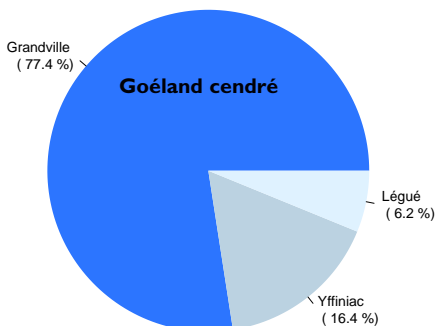
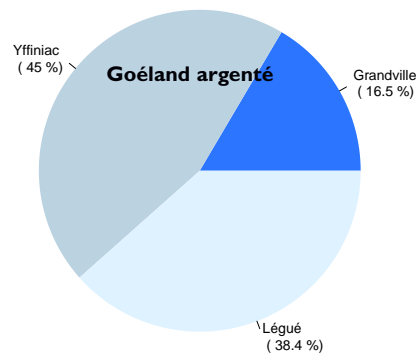
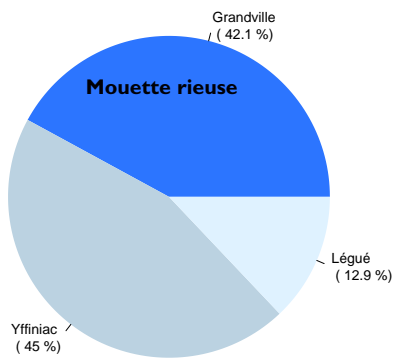
Evolution des effectifs de Laridés en baie de Saint-Brieuc pour la période 2004-2015.

Dénombrement sur l'arrivée au dortoir, mi-décembre. (Espèces concernées pour l'effectif global : plus de 90% de Goéland marin, Goéland brun, Goéland argenté, Goéland cendré, Mouette rieuse, Mouette mélanocéphale.).



Evolution des effectifs de Mouettes rieuse, de Goéland argenté, et de Goéland cendré en baie de Saint-Brieuc pour la période 2004-2015.

Dénombrement sur l'arrivée au dortoir, mi-décembre.



Contribution des sites à l'effectif de chaque espèce en 2015

Evolution de l'effectif par espèce

Les effectifs de **Mouette rieuse** semblent en légère diminution sur la période de suivi, même si les fortes variations interannuelles sur des cycles d'environ 4 ans rendent difficile l'appréciation d'une réelle tendance. Après avoir atteints une valeur basse en 2013 l'effectif atteints des valeurs qui se situent légèrement sous la moyenne en 2014 et 2015 (13 509 ind. et 13459 ind.)

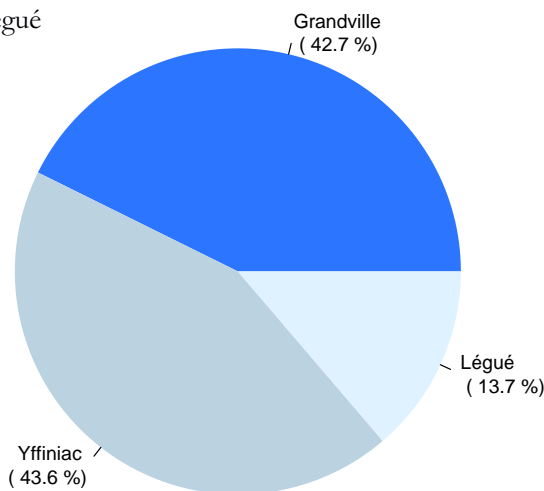
Les effectifs de **Goéland argenté** affichent une progression jusqu'en 2013 avec 1231 individus observés. Les dénombrements 2014 et 2015 mettent en évidence des valeurs qui se situent autour de la moyenne avec 574 et 666 ind.

L'effectif moyen de **Goéland cendré** est de 481 ind. avec de fortes variations internes. En effet, 8 années présentent des effectifs inférieurs (234 ind. en moyenne) sur la période 2004-2015, et 4 années présentent des valeurs qui se situent au dessus avec notamment trois pics en 2005(1533 ind.) , 2009 (1049 ind.) et 2015 (745 ind.)

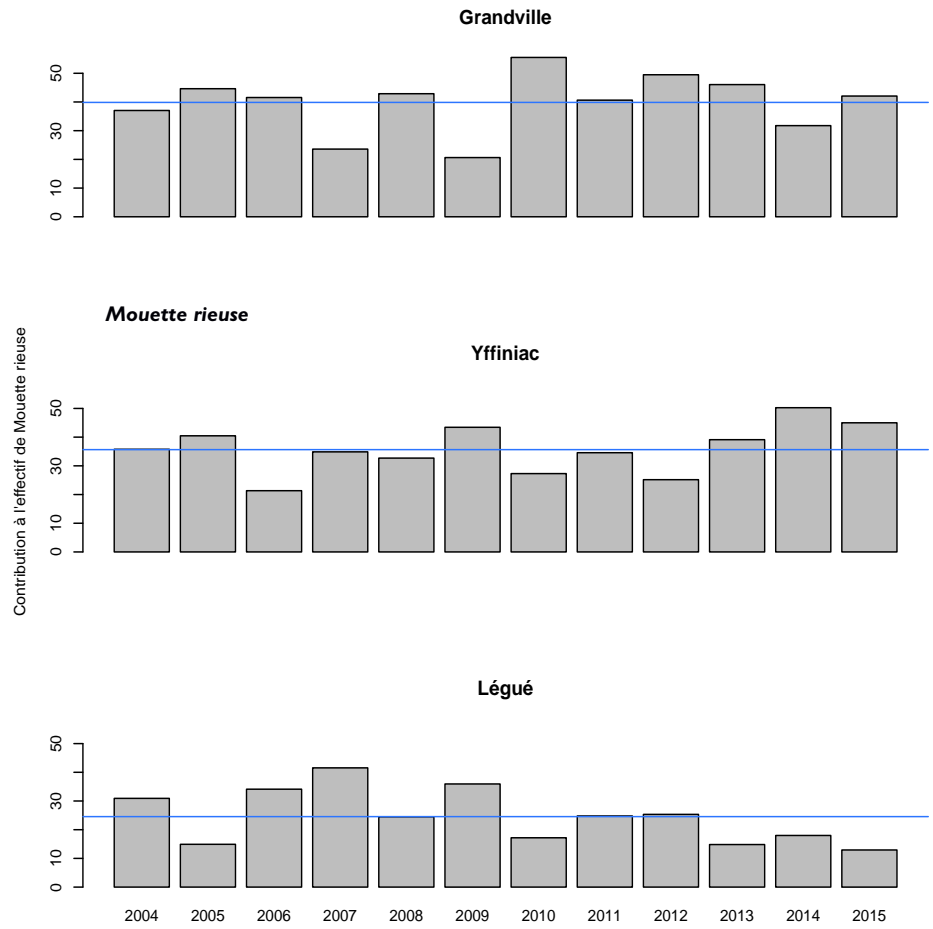
Quelques **Goélants marins** (maximum de 22 et 21 en 2005 et 2011, minimum de 3 en 2007 et 2011) et **Goéland brun** (1 en 2007 et 2009, 3 en 2011 et 2013 et 1 en 2015) sont régulièrement recensés sur la zone en hiver mais en faibles effectifs. A noter que la Lors de ces opérations annuelles de comptage, la **Mouette mélanocéphale** n'a été observé sur le fond de baie qu'en 2009 avec 34 ind. Des sites proches en accueillent régulièrement avec des effectifs importants: la Cotentin, Saint-Quay Portrieux (Yann Février, comm. pers.).

Contribution des sites à l'effectif de laridés en 2015

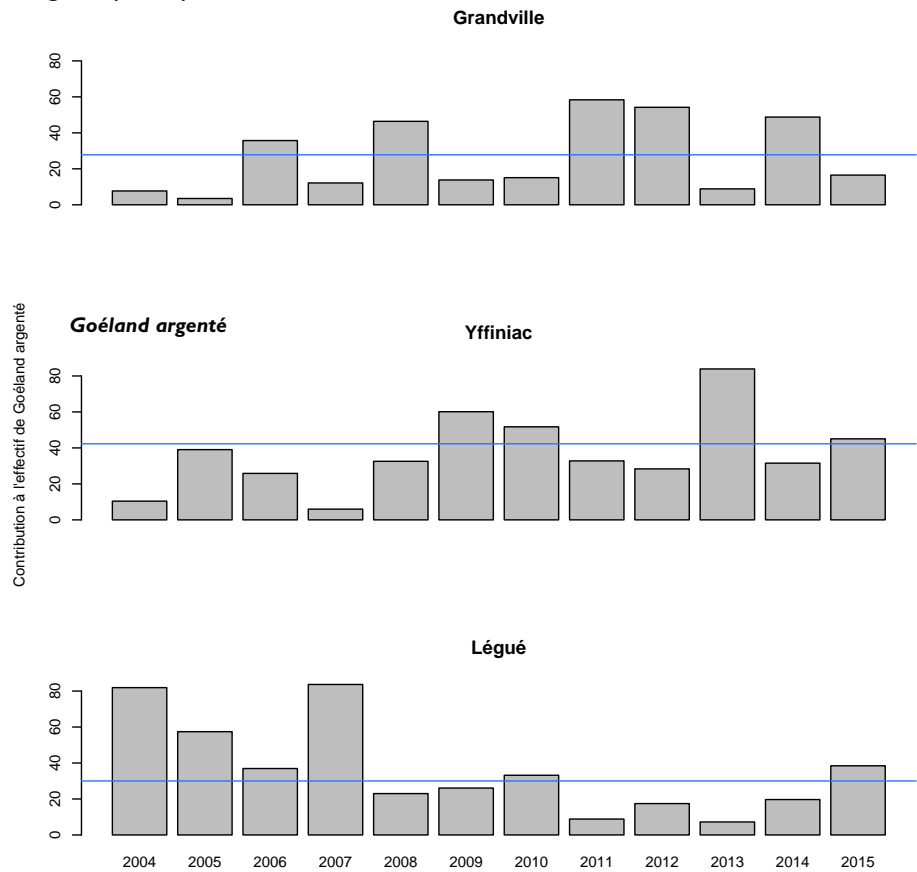
En 2015, Grandville et Yffiniac accueillent respectivement 42,7% et 43,6% de l'effectif global en laridés, contre 13,7% pour le port du Légué. La contribution des sites pour la Mouette rieuse est proche de celle observée pour l'ensemble du peuplement en raison de la dominance du Mouette rieuse au sein du peuplement (Grandville (42,1%), Yffiniac (45%) et port du Légué (12,9%)). Concernant le Goéland argenté, Yffiniac et le Port du légué accueillent les plus grands effectifs (respectivement 45 % et 38,4%. Enfin la Grandville accueillent en 2015 77,4% de l'effectif de Goéland cendré contre 16,4% pour Yffiniac et 6,2% pour le port du Légué



Contribution des sites à l'effectif global de laridés en 2015



Evolution de la contribution des sites à l'effectif de **Mouette rieuse** (en haut) et en **Goéland argenté** (en bas)



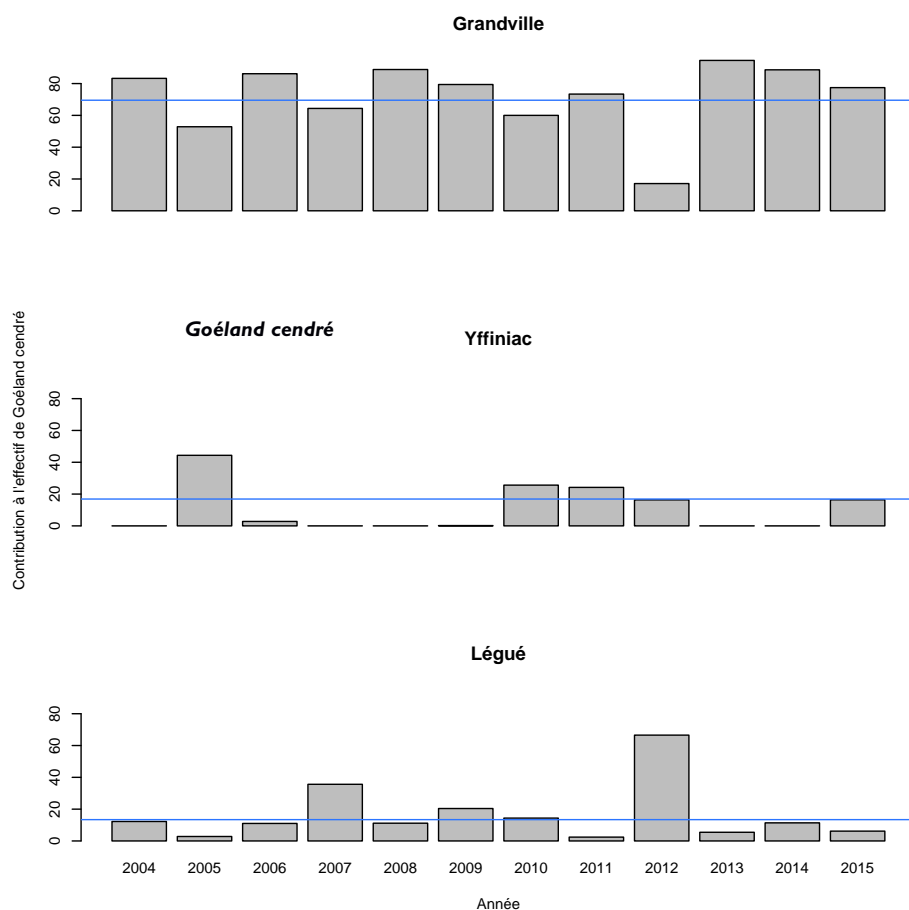
Evolution de la contribution des sites à l'effectif de laridés

Pour la mouette rieuse, il semblerait par exemple que la baisse de contribution observée pour le port du légué depuis 2010 entraine une augmentation de la contribution sur les sites d'Yffiniac et du Légué.

De même pour le Goéland argenté, les fortes contributions du port du Légué en 2004 (82%), 2007 (84%) entraînent des contributions bien inférieures à la moyenne sur la Grandville (7% et 12%) et à Yffiniac (10% et 5%). En 2013, on observe en revanche une forte contribution d'Yffiniac (84%) à l'effectif de Goéland argenté et de faibles contributions à la Grandville (9%) et au Légué (7%).

Concernant le Goéland cendré, le même type phénomène est observé. En 2006, 2007 et 2012, les contributions des autres sites entraînent une diminution de la contribution de la Grandville qui accueille en moyenne environs 70% des effectifs et qui présente une contribution inférieure à la moyenne pour ces trois années.

Ces variations de la contribution des sites au cours du temps laissent supposer des déplacements d'individus entre les dortoirs.



Evolution de la contribution des sites à l'effectif de Goéland cendré

Tendances d'évolution des populations

Mouette rieuse

En France, les effectifs reproducteurs avaient été estimés à 38 000 couples entre 1998 et 1999. Au début des années 2000, la population française se situait très probablement entre 35 000 et 40 000 couples et la population hivernante atteignait 1,2 millions d'oiseaux en 1996-1997. (Dubois et *al.*, 2008).

L'effectif qui atteignait 35 500 à 39 000 couples au début des années 1980 s'est globalement stabilisé. Des variations locales ont toutefois été mises en évidence au sein de certaines sous-populations. L'effectif hivernant est également stable, voire en déclin.

A une échelle plus globale, la population d'Europe centrale et de l'ouest est estimée entre 3 700 000 et 4 800 000. La population reproductrice est estimée quant à elle entre 1 244 000 et 1 600 000. Une tendance à la diminution des effectifs a été observée (Bellrose, 1980, BirdLife International, 2004). Durant l'hiver 2011-2012, l'effectif de Mouette rieuse fut le plus faible jamais enregistré en France depuis le début des opérations concertées de dénombrement à l'échelle nationale en 1984. La population hivernante connaît un déclin régulier depuis 1996-1997 avec une chute de 43% en 15 ans également décelée en Bretagne, 35% en 7 ans. Ces informations contribuent à expliquer la situation observée en Baie de Saint-Brieuc (Dubois et Issa, 2013).

Goéland cendré

Si le Goéland cendré est migrateur et un hivernant très régulier en France (60 à 70 000 individus), seule une vingtaine de couples s'y reproduisent (Dubois et *al.*, 2008). De fortes variations des effectifs hivernants sont par ailleurs observées en fonction des vagues de froid. Le nombre d'hivernants a augmenté sur la fin du 20^{ème} siècle (Dubois et *al.*, 2008).

La population de *Larus canus canus* est estimée entre 1 200 000 et 2 250 000 individus et est considérée comme stable ou en déclin. La population reproductrice regroupe 590 000 à 1 500 000 couples (BirdLife International, 2004). Une diminution de la population hivernante française de 36% et 50% est respectivement observée depuis 2004-2005 et 1996-1997 ce qui contribue à expliquer la situation observée en Baie de Saint-Brieuc. A noter que les conditions météorologiques influent de manière importante sur la distribution du Goéland cendré. En 1996-1997 et 2004-2005 les comptages avaient eu lieu en période de froid vif, conditions qui favorisent l'arrivée de nombreux individus en France (Dubois et Issa, 2013).

Goéland argenté

En 1970, en France, la population de Goéland argenté (*Larus argentatus argentatus* et *L. a. argenteus* confondus) regroupait 35 700 à 38 850 couples. A la fin des années 1970, ces effectifs oscillaient entre 62 800 à 65 160 couples, et 86 900 et 89 330 en 1987-88. Un déclin des colonies naturelles important, d'environ 15% sur 10 ans, a été observé dans les années 1990 et s'est prolongé dans les années 2000 (Dubois et *al.*, 2008). Des observations similaires ont été mises en évidence dans les îles Britanniques, et plus globalement à l'échelle de la population ouest-européenne. La plupart des populations urbaines sont toujours en expansion malgré les campagnes destinées à en limiter les effectifs : fermures de décharges, régulation...

Les effectifs hivernant en France tendent à diminuer. 230 000 individus ont ainsi pu être dénombrés en décembre 1996 pour seulement 180 000 sur l'hiver 2004-2005.

La population nord-ouest européenne de *L.a.argentatus* regroupe 1 700 000 à 3 600 000 individus. Elle est considérée en augmentation. La population reproductrice est estimée entre 573 000 et 1 193 000 (BirdLife International, 2004). Les disparités entre régions empêchent pour le moment d'obtenir une vision dynamique de la situation du Goéland argenté en hiver en France (Dubois et Issa, 2013).

Perspectives

Le faible recul concernant les données de Laridés sur le fond de baie, ainsi que le caractère très ponctuel de ce dénombrement, imposent de considérer les variations inter-annuelles avec prudence. Des variations dues aux conditions météorologiques ont par ailleurs parfois été observées. Ces évolutions peuvent être dues à des variations locales au sein des populations de chaque espèce d'une part, et à une évolution de l'attractivité du site en fonction des années d'autre part. Il est enfin possible que la distribution du peuplement au sein des différents sites fluctue ce qui entraînerait des mouvements potentiels d'oiseaux entre les dortoirs du fond de baie et ceux situés plus au Nord, non pris en compte dans ce suivi annuel. La variation de la contribution des trois sites du fond de baie à l'effectif global de chaque espèce conforte cette hypothèse et pourrait contribuer à expliquer les évolutions "en dent de scie" observées pour les trois principales espèces de laridés.

La poursuite de cette opération de dénombrement des Laridés permettra à terme d'affiner la tendance de fréquentation du fond de baie en période hivernale. La réalisation de dénombrements des Laridés à d'autres périodes de l'année pourraient par ailleurs apporter des éléments intéressants (arrivées, stationnement estival...). Dans une approche un peu plus globale, il serait également important que des comptages soient réalisés plus régulièrement sur les autres sites situés plus au Nord de la Baie. Enfin, il serait également important de confronter ces fluctuations aux variations observées sur d'autres sites bretons comme la baie du mont Saint-Michel.

Remerciements

L'équipe de la Réserve naturelle tient à remercier l'ensemble des naturalistes qui contribue à la réalisation de ce comptage depuis 2004. Pour le comptage 2015, nous tenons plus particulièrement à remercier Jérémy Allain, Gilles Allano, Laurent Dabouinneau, Véronique Duque, Marianne Guibert, Jacques Petit, Antoine Plévin, Michel Plestan, et Ayrelle Plestan.

Bibliographie

- Bellrose F. C., 1980. *Ducks, geese and swans of North America. A wildlife management institute book sponsored jointly with the Illinois Natural History Survey*. Stackpole Books, PA, Harrisburg, USA.
- BirdLife International, 2004. *Birds in Europe: population estimates, trends and conservation status*. Cambridge, UK. BirdLife International.
- Dubois P. J. et Issa N., 2013. *Résultats du 4e recensement des Laridés hivernant en France (hiver 2011-2012)*. Ornithos 20(2) 2013,107-121.
- Dubois P. J., Le Marechal P., Oliosio G. & Yesou P., 2008. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, 559p.



Réserve Naturelle **BAIE DE SAINT-BRIEUC**

Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Saint-Brieuc

site de l'Etoile

22120 Hillion

02.96.32.31.40 (fax : 02.96.77.30.57)

alain.ponsero@espaces-naturels

anthony.sturbois@espaces-naturels.fr

<http://www.reservebaiedesaintbrieuc.com>

référence :

**STURBOIS A., PONSERO A., JAMET, 2015,
Dénombrement des dortoirs de laridés. Bilan
2015 et évolution locale des effectifs, 9 pages**



Saint-Brieuc Agglomération

3 place de la résistance, BP 4402

22044 St-Brieuc

Téléphone : 02 96 77 20 00

Site : saintbrieuc-agglo.fr

Email : accueil@saintbrieuc-agglo.fr



**VivArmor
Nature**

VivarmorNature

10 Boulevard Sévigné

22000 St-Brieuc

Téléphone/fax : 02 96 33 10 57

Site : vivarmor.fr

Email : vivarmor@orange.fr